

Peut-on comparer nazisme et covidisme ?



[Source : anthropo-logiques.org]

La comparaison avec le nazisme est-elle outrancière ?!

Par Don Wilson, juriste canadien

Traduction Jean-Dominique Michel

Beaucoup de gens s'offusquent de voir leur conduite pendant le Covid comparée à celle d'Allemands ayant soutenu la montée du nazisme.

Récapitulons.

Un cinquième de la population était légalement considéré comme impur. Ils étaient interdits d'accès à la plupart des lieux publics, y compris les théâtres, les restaurants, les films, les pubs, les clubs, les piscines, les événements sportifs, les concerts, les conventions, etc.

Pour accéder aux lieux publics, les personnes devaient porter sur elles une marque numérique afin que les autorités puissent confirmer qu'elles n'étaient pas impures.

Les personnes impures étaient licenciées et exclues de la plupart des emplois : éducation, soins de santé, tribunaux – tous les emplois du secteur public, la plupart des emplois syndicaux importants et un grand nombre d'employeurs privés importants. Lorsqu'ils étaient licenciés, les impurs se voyaient refuser l'assurance-emploi, le raisonnement étant qu'ils avaient été licenciés pour un motif valable en raison de leur impureté.

Les impurs sont interdits de voyage en train, en avion et en bateau. Ils n'ont aucun moyen légal de quitter le pays. Même s'ils le voulaient, ils ne pouvaient pas fuir le pays qui les haïssait manifestement. Il est devenu illégal de fréquenter des personnes impures. Ils n'avaient pas le droit d'assister à des mariages ou à des enterrements, ni de rendre visite à des parents ou à des amis malades à l'hôpital.

Des lois spéciales ont été élaborées pour les impurs, les soumettant à une assignation à résidence s'ils se trouvaient à proximité d'une personne ayant récemment subi un test PCR positif. Les personnes impures devaient continuer à se couvrir le visage en public lorsque le port du masque universel a été abandonné.

Il est devenu socialement acceptable de souhaiter la mort aux personnes impures dans les médias sociaux et dans les grands organes de presse. Des personnalités de la santé publique et d'autres politiciens ont donné des conférences de presse pour faire honte et insulter les personnes impures. Le public a développé des noms péjoratifs communs pour les désigner et s'est délecté à insulter les personnes impures.

Les médias publiaient régulièrement des sondages demandant si les personnes impures devaient être arrêtées ou condamnées à une amende. Des personnalités publiques ont ouvertement et fièrement parlé de refuser aux impurs les soins médicaux nécessaires – de les laisser mourir. Les personnes impures ont été retirées des listes de transplantation d'organes, condamnées à une mort quasi certaine.

Aucune date de fin de ces mesures n'a jamais été suggérée, aucun calendrier n'a été donné. Au contraire, ces mesures ont été qualifiées de « nouvelle normalité ».

Le fait de critiquer l'une ou l'autre de ces évolutions faisait de vous un paria social et vous faisait probablement perdre la plupart de vos amitiés et de vos relations familiales, voire votre emploi.

La leçon de l'Holocauste – et du covid – n'est pas que les Allemands, les Albertains ou les gens du XXI<sup>e</sup> siècle sont exceptionnellement crédules ou mauvais. C'est que pour la plupart des gens, la « moralité » n'est pas une question de principe, mais plutôt d'adoption de ce qu'ils perçoivent comme l'idéologie dominante du groupe – même si cette idéologie est marquée par l'irrationalité gratuite ou l'inhumanité brutale.

En effet, comme dans certaines sectes ou gangs, la brutalité ou l'irrationalité des actes ou des croyances nécessaires pour signaler l'inclusion dans le groupe enracine les gens dans l'idéologie, plutôt que de les repousser ; une sorte de sophisme pervers des coûts irrécupérables.

Donc, oui, si vous êtes une personne typique – albertaine, canadienne ou autre – il est très probable que vous auriez été un nazi si vous étiez né dans l'Allemagne nazie. Si vous avez encouragé les fermetures, les passes et les obligations, cette probabilité s'approche de la certitude.

---